

Retraites: des lycées et facs bloqués, appel à "massifier" la mobilisation des jeunes

(), (AFP) -

La jeunesse a poursuivi sa mobilisation mardi pour la dixième journée d'action contre la réforme des retraites, avec des dizaines de blocages d'établissements universitaires, de lycées ou encore de collèges, avant de prendre part aux manifestations, a constaté l'AFP.

Le ministère de l'Éducation a fait état de 53 incidents en France devant des établissements scolaires, dont 14 blocages, 27 blocages filtrants, sept tentatives de blocages et cinq autres formes de perturbations (sur un total de 6.960 collèges et 3.720 lycées).

"La jeunesse et les lycéens ont pris part fortement à ce combat contre la réforme des retraites, mais aussi contre la réforme du bac ou encore contre le SNU (Service national universel)", a assuré devant la presse Manès Nadel, responsable fédéral Paris de La Voix Lycéenne, avant le départ de la manifestation parisienne. Son syndicat revendique "500 lycées mobilisés dont 450 bloqués dans toute la France, une mobilisation en hausse".

A Paris, des blocages, souvent filtrants, étaient installés devant plusieurs lycées, dont Montaigne (VI^e arrondissement), Lavoisier (Ve), Monet (XIII^e) ou Turgot (III^e).

"Le but, c'est d'apporter un soutien aux grévistes et de permettre aux gens de faire un débarquement à la manif", a expliqué à l'AFP Loann, 15 ans, en Première à Lavoisier, où une cinquantaine de lycéens étaient rassemblés.

"Fumer tue, police tue, Macron tue" ou "Les Voltigeurs ont tué, les Brav-M vont réitérer", affirmaient des pancartes devant Turgot, où les jeunes laissaient passer les élèves venus passer une épreuve de spécialité du bac.

Des collèges étaient aussi touchés, comme à Montreuil (Seine-Saint-Denis) où l'un d'eux est bloqué depuis lundi.

"On manifeste pour notre futur", a souligné Joseph, élève de 4^e à Marcelin-Berthelot, où une centaine de collégiens étaient rassemblés. Pour Arsène, 11 ans, en classe de 6^e, "c'est important que les collégiens soient aussi dans la rue".

Des actions étaient également organisées ailleurs en France, comme devant les lycées Pasteur à Lille, Claude-Monet au Havre, Jeanne-d'Arc à Rouen, Mistral à Avignon ou Montgrand et Thiers à Marseille.

L'accès à des sites universitaires était également perturbé dans plusieurs villes, dont Paris - où plusieurs bâtiments de l'université Paris 1 étaient touchés -, Lyon, Lille, Bordeaux, Rennes ou Nice.

"On compte 60 facs bloquées sur 80 mobilisées, avec aussi beaucoup d'étudiants qui sont allés bloquer le pays aux côtés des travailleurs pour massifier le mouvement", a expliqué à la presse Éléonore Schmitt, porte-parole du syndicat étudiant L'Alternative, au départ du cortège parisien.

"La jeunesse est un point d'appui, le gouvernement sait qu'on peut jouer un tournant, on ne cédera pas. C'est un bras de fer, on pense qu'on peut gagner", a-t-elle lancé.

A Lyon, le site de la Manufacture de Lyon 3 était bloqué pour la première fois depuis le début du mouvement. Une action "rare" pour cette université, a indiqué la direction de la communication.

bur-slb-asm-chl-jra-rl-cnp/grd/adr/swi

Afp le 28 mars 23 à 15 26.